

# Transitions environnementales : Mondes Océaniques et Approches du Nucléaire dans les Archipels (TE MOANA)

Fondation Maison des Sciences de l'Homme / Université de Haute-Alsace  
Projet de recherche 2026 - 2028

Le 28 mars 2025, à la veille de la Conférence des Nations unies sur les Océans (UNOC 3, 9-13 juin 2025 à Nice), la Polynésie française, par la voix de son président, a signé la déclaration Te Reo o Te Moana (la Voix de l'Océan). Celle-ci rappelle les liens ancestraux des peuples du Pacifique avec l'océan et appelle à sa protection collective. Elle trouve un écho particulier en Polynésie française qui avait été choisi par la France pour l'implantation du Centre d'Expérimentation du Pacifique (CEP), prolongeant le « **stigmaté nucléaire du Pacifique** » (Meltz 2024) causé par les essais étatsuniens et britanniques dans les Îles Marshall, aux Kiribati, en Australie et dans l'atoll de Kalama. Au-delà des atolls de tirs de Moruroa et Fangataufa, où la France a réalisé 193 tirs nucléaires entre 1966 et 1996, le CEP s'est déployé de 1963 à 2000 dans l'ensemble de la Polynésie française. **Les dommages causés à l'environnement océanique** par les tirs eux-mêmes, par les infrastructures qu'ils ont nécessité et par le projet modernisateur de la Polynésie voulu par les autorités françaises, commencent seulement à être étudiés dans une logique systémique, en lien avec les **transformations politiques, sociales et culturelles du territoire**, alors que les interrogations sociales sur la **conservation des mers** se font de plus en plus vive face aux enjeux du changement global et de l'exploitation des océans. Ces études ont ainsi révélé une **tension entre les conséquences matérielles destructrices du CEP sur le milieu océanique, et le développement de savoirs et de représentations de l'océan en tant qu'espace de science, de mémoire et de lutte.**

## Notre mission

Comprendre les **interactions complexes entre savoirs, représentations et impacts matériels** des transformations de l'océan Pacifique, et des dégradations à l'ère des essais nucléaires:

- Documenter la **construction et la circulation des savoirs** sur de l'océan Pacifique, qui s'opère en parallèle de la **dégradation de l'environnement** marin ;
- Diffuser la connaissance des évolutions environnementales de l'océan **dans le milieu scolaire** ;
- Éclairer les **débats sociaux actuels sur le rapport aux océans** et aux essais nucléaires en Polynésie française, dans le Pacifique et dans le monde

## Notre approche

Dépasser la question des radionucléides pour la replacer dans **une approche plus large des transformations et des dégradations de l'océan** à partir de trois sujets :

- **La ciguatera** : interroger les impacts environnementaux de la pollution sur la chaîne alimentaire ;
- **Les déchets** : questionner les natures variées des pollutions délibérées du milieu marin à différentes échelles spatiales et temporelles ;
- **Les poissons** : confronter l'importance socioculturelle du poisson dans les sociétés océaniques à son intégration dans les logiques économiques ou scientifiques à l'époque du CEP.

## Notre équipe de recherche



**Dr. Benjamin Furst** (UHA-CRESAT) est porteur du projet. Historien de l'environnement, il travaille sur les transformations environnementales de la Polynésie française et plus particulièrement sur les dégradations du milieu marin à l'époque du CEP.

[benjamin.furst@uha.fr](mailto:benjamin.furst@uha.fr)



**Manatea Tairui** (UPF-MSH-P), doctorant et certifié, est co-porteur du projet. Il achève une thèse en histoire militaire sur le CEP et les essais nucléaires atmosphériques français dans les relations internationales et transnationales (1962-1975).

[manatea.tairui@doctorant.upf.pf](mailto:manatea.tairui@doctorant.upf.pf)



**Tamatoa Tepuhiarii**, doctorant de l'Université d'Hambourg en anthropologie, et réalise un travail doctoral sur les narrations autochtones sur les impacts nucléaires en Polynésie française.

[tamatoa.tepuhiarii@uni-hamburg.de](mailto:tamatoa.tepuhiarii@uni-hamburg.de)



**Dr. Chris R. Hill** (University of South Wales), historien, est chargé des études sur Kiritimati où se sont déroulés les essais britanniques et assure l'interface avec les acteurs de la société civile de ces territoires.

[christopher.hill@southwales.ac.uk](mailto:christopher.hill@southwales.ac.uk)

Le projet bénéficie de la participation de **Florence Mury** (CNRS, géographie culturelle de la Polynésie française), **Marie Brualla-Challet** (U. Paul Valéry, histoire de la santé), **Daisaku Yamamoto** (Meiji University, géographie des espaces nucléaires), **Teva Meyer** (UHA, géopolitique du nucléaire), **Renaud Meltz** (CNRS, histoire politique du CEP et de la Polynésie française) et **Mélanie Edeline** (UHA, chargée de communication).